

## **Métier : prof de nouveaux départs**

François Rivest

---

Number 168, Winter 2013

Enseignement et diversité culturelle 2

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68663ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Rivest, F. (2013). Métier : prof de nouveaux départs. *Québec français*, (168), 52–53.

# Métier : prof de nouveaux départs

PAR FRANÇOIS RIVEST\*

**L**e Québec est une terre d'accueil. Plusieurs immigrants y viennent pour y faire fleurir l'avenir de leurs enfants. Le Québec est aussi une terre sur laquelle certains Québécois dits « de souche » connaissent mille entraves à leur croissance : pauvreté, analphabétisme, chômage, etc. À l'échelle nationale, les organismes communautaires, les fondations et les commissions scolaires agissent souvent à titre de sylviculteurs pour que tous les Québécois plongent de saines racines et reprennent leur développement. Dans bien des cas, cette nouvelle poussée se vit par un processus d'alphabétisation, de francisation ou même de francisation-alphabétisation. Dans une ère dite de la communication, les enseignants en francisation et en alphabétisation des adultes deviennent d'importants pivots entre l'ancienne et la nouvelle vie de milliers d'adultes chaque année. Au-delà du français et de la mathématique, ces enseignants sont en fait des « profs de nouveaux départs ».

Ce métier particulier se situe à la rencontre de forces qui exercent des pressions fort différentes selon les années, les élèves et l'expérience. Ces forces prennent parfois la forme de la pauvreté, de la solitude, de la maladie mentale, de l'abus de substances, de la criminalité, de l'asile politique, de la religion, de l'orientation sexuelle et de la misère en général. Le portrait ainsi dressé peut sembler lugubre, terne. Cependant, quiconque visite un centre de formation générale des adultes (FGA) voit dans chaque classe des enseignants qui carburent à la fierté et des élèves nourris par la dignité.

## Alpha 1, 2 et 3, parfois même 6 !

Les centres FGA sont en pleine mutation. En effet, le ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (MELS) a terminé depuis quelques années la publication des programmes de formation de base commune (FBC), la suite logique du Renouveau pédagogique dans les écoles

primaires et secondaires. Le processus d'alphabétisation, qui a déjà été réparti en quatre niveaux, est maintenant échelonné sur six cours (FRA-B121 à 126) : découverte du monde de l'écrit ; les mots qui parlent ; les phrases de la vie ; des mots pour se comprendre ; une culture qui s'exprime et, au dernier cours, la parole aux citoyens. Chaque cours doit normalement être offert pendant 100 heures<sup>1</sup>.

Dans tous les centres, l'organisation scolaire veille à la composition et à l'ouverture de groupes. Il n'est pas rare de voir s'ouvrir un groupe-cours dans lequel on trouve des élèves adultes de niveaux très variés. C'est ainsi qu'on peut voir une classe avec des élèves des cours FRA-B121 assis avec d'autres des 122 et 123. Bien entendu, le but est toujours le même : rendre chacun plus apte à écrire, lire, écouter et prendre la parole pour obtenir et échanger de l'information, des opinions et interagir<sup>2</sup>. C'est à l'enseignant que revient la tâche complexe d'enseigner à des élèves adultes aux capacités très variées réunis dans un même groupe-cours. C'est comme enseigner à un groupe d'élèves de la maternelle à la 3<sup>e</sup> année du primaire !

La différenciation des contenus est probablement ce qui représente le défi le plus simple. La difficulté majeure vient plutôt du côté de la gestion des interactions entre les élèves de niveaux différents. Chacun doit y trouver son compte en développant ses compétences tandis que l'enseignant doit trouver le moyen de planifier, piloter et évaluer le plus efficacement possible. C'est un métier stimulant qui, en contexte de diversité culturelle, gagne en complexité.

## Alphabétisation et francisation : quelles frontières ?

Les nouveaux arrivants qui ne maîtrisent pas assez la langue française peuvent avoir accès à des services de francisation du gouvernement du Québec. Cependant, il arrive souvent que des immigrants doivent aussi suivre des cours d'alphabétisation.

Deux raisons expliquent ce passage : ce sont des personnes qui savent déjà lire et écrire, mais avec un alphabet complètement différent, ou alors ce sont des personnes qui ne savaient ni lire ni écrire au moment de quitter leur pays d'origine. Pour eux, franchir une frontière ne se limite pas aux comptoirs des douanes et de l'immigration. Ils franchissent aussi une frontière linguistique parlée, lue et écrite.

Les grands centres urbains du Québec reçoivent la vaste majorité des immigrants. Ceux-ci viennent garnir les rangs des cours d'alphabétisation où les attendent ou les rejoignent d'autres Québécois dits « de souche ». Au-delà de l'amplitude fabuleuse de la différenciation, les enseignants qui œuvrent en alphabétisation font face à un potentiel de communication d'une richesse incroyable. En effet, la rencontre de nouvelles racines avec la vieille souche est une occasion rêvée de consolider l'ancrage de toute une société. Avoir une classe en alphabétisation, c'est aussi gérer activement de nouvelles interactions sociales.

## Religions, traditions et valeurs : orienter le choc

Il est au Québec une grande variété d'élèves adultes en alphabétisation. Certains se rendent au centre à pied, en autobus, en auto, en motoneige et même... en tracteur ! On trouve en effet ces établissements tant en milieu urbain qu'en milieu rural. Bien que la ruralité soit souvent synonyme d'homogénéité culturelle, il n'en demeure pas moins qu'une classe est bien souvent composée d'élèves d'âges très différents et de chemins de vie parfois opposés. Dans les milieux aux caractéristiques culturelles plus variées, les différences entre les élèves sont les mêmes, en plus d'ajouter une variable linguistique et parfois même religieuse.

Dans de tels contextes, les enseignants en alphabétisation savent bien que leurs élèves vivent en classe un inévitable choc culturel. C'est pourquoi plusieurs d'entre eux s'emploient à « orienter » ce choc, à

Il y a quelques années, j'ai visité une classe d'alphabétisation-francisation. Il y avait là des femmes du Québec, d'Amérique du Sud, de l'Afrique et de l'Asie. Leur enjeu était le même : se développer, lire, écrire, écouter et parler ensemble. Au tableau, l'enseignante avait soigneusement transcrit les paroles d'une chanson de Luc Cousineau, très populaire en 1976... C'était, croyez-moi, la plus touchante des chorales pour la chanter !

*Vivre en amour tous les jours / S'aimer tout le temps,  
Du moment que l'on sait / Que la vie se vit,  
Sur la Terre sans frontière / Universellement.*

tout mettre en place pour tirer profit des différences. On organise des repas communautaires, des cafés culturels, des chorales, des expositions, des productions de contes collectifs et bien d'autres activités encore. Le choc culturel est utilisé à la manière d'une vague au lieu d'être érigé en mur. L'enjeu, en ville, en banlieue et à la campagne, c'est toujours de faire de la langue française un outil d'intégration à la société.

#### **Prof d'alpha, agent d'intégration sociale et culturelle**

Enseigner en alphabétisation des adultes, c'est souvent avoir un rôle proche de celui du travailleur social. C'est administrer une partie de la solution de l'intégration sociale et culturelle en même temps que de veiller à la prévention.

Peu importe la situation géographique d'un centre, il y a toujours des enseignants qui vont donner leur cours tout en intégrant des thématiques de contraception,

d'hygiène, de violence conjugale, de règles entre locataires et propriétaires, d'éducation des enfants, de saine alimentation, d'éducation aux médias, de démocratie, de sécurité financière et bien d'autres encore.

Oui, savoir lire, écrire, écouter et prendre la parole sont les véritables objets d'apprentissage. Les enseignants veillent toutefois à offrir une contextualisation qui vise un impact réel dans la qualité et la portée de l'intégration sociale et culturelle de leurs élèves adultes. Bien souvent, le personnel doit faire appel à d'autres ressources pour soutenir une démarche et un contexte qui changent à chaque nouvelle cohorte.

On ne devient pas travailleur social, enseignant, psychologue ou infirmier en un clin d'œil. De nombreux enseignants vont avoir recours à des conférenciers dans le cadre de leurs cours. Il n'est pas rare d'avoir la visite d'une infirmière rattachée à l'un des 95 centres de santé et de services

sociaux (CSSS) pour une « révision » sur la contraception. Il y a aussi parfois d'anciens élèves qui viennent parler de leur nouvelle vie de parents capables d'aider aux devoirs des enfants ou qui ont pu se trouver un emploi plus payant.

L'intégration sociale et culturelle des Québécois aux essences variées, c'est l'affaire de toute une société. Les enseignants en alphabétisation des adultes sont de ceux qui travaillent activement à complexifier et solidifier notre réseau de racines. Si le Québec est un arbre aussi souple que solide, capable de fournir un abri et des fruits pour tous, c'est qu'on y compte des enseignants spécialisés en nouveaux départs. □

\* Conseiller pédagogique à la CSPI, auteur en alphabétisation des adultes, formateur en intégration pédagogique des technologies à l'Université de Montréal, conférencier.  
Twitter : @francoisrivest

#### **Notes**

- 1 Au moment d'écrire ces lignes, l'implantation des nouveaux programmes du MELS n'était pas encore terminée à l'échelle du Québec.
- 2 Il s'agit ici d'un résumé des catégories d'actions telles qu'on les détaille dans les trois premiers cours FRA-B121, FRA-B122 et FRA-B123.

« C'est un livre très instructif qui fait œuvre utile. »

Catherine Lachaussée,  
Radio-Canada  
cet après-midi

SOUS LA DIRECTION DE  
GUILLAUME LAMY

**C'EST  
FAUX!**

**50  
IDÉES**

DÉCONSTRUITES  
PAR DES SPÉCIALISTES

## **UTILISE-T-ON SEULEMENT 10% DE NOTRE CERVEAU?**

Des chercheurs spécialisés dans chacun des domaines abordés (la démographie, l'économie, la prostitution, l'intelligence humaine, la mondialisation, le terrorisme et le Moyen-Orient) réfutent toute affirmation qui se prétend être vraie pour en éradiquer la contagion.

CE LIVRE EST AUSSI DISPONIBLE  
EN FORMAT ÉLECTRONIQUE



SEPTENTRION.QC.CA



Canada Council  
for the Arts

Conseil des Arts  
du Canada

